SCÈNES

Grange sublime. «Comme il est beau votre chalet!»

Fait de bois et de tuiles, le Théâtre du Jorat à Mézières est unique en Suisse par son style. Petit retour sur l'histoire d'une scène d'été qualifiée de «Grange sublime».

PARTAGER

Cette année, la cage de scène a été rénovée et l'arrière du théâtre aménagé tandis qu'un pavillon a été construit dans le jardin pour remplacer la buvette d'autrefois. Noura Gauper

GHANIA ADAMO
18 juillet 2025 à 00:00

Temps de lecture : 4 mir

De mémoire de chroniqueur, on n'avait jamais vu un roi en exercice assister à un spectacle dans un théâtre suisse. Jusqu'au jour où Albert Ier de Belgique vint en personne voir la pièce *Tell*, donnée au Théâtre du Jorat, sis à Mézières (VD). Nous sommes au mois de juin 1914. Le théâtre en question, créé en 1908, a donc six ans. Son fondateur, René Morax (1873-1963), célèbre dramaturge et metteur en scène vaudois, considéré comme «le père du théâtre romand», est l'auteur de ce *Tell* (Guillaume de son prénom), réglé sur une musique du compositeur suisse Gustave Doret.

René Morax, qui a écrit de nombreuses pièces dont plusieurs sont tirées de l'histoire et des légendes helvétiques (*La Nuit des Quatre-Temps, La Dîme, La Servante d'Evolène, Davel*...), est un auteur intelligent. Il sait que pour plaire au public, il faut orienter la réflexion vers des thèmes populaires. En cette veille de Première Guerre mondiale, son héros Tell impressionne le roi des Belges par son sens du devoir et du patriotisme. Mais ce qui séduit également le monarque, c'est le lieu en soi, unique en Suisse. Edifié avec du bois et des tuiles, le Théâtre du Jorat fait penser à l'illustre Shakespeare's Globe Theater de Londres. A cette différence près qu'il est une grange à la base. «Une Grange sublime». C'est son surnom, derrière lequel se cache une anecdote bien réelle.

Edifié avec du bois et des tuiles, le Théâtre du Jorat fait penser à l'illustre Shakespeare's Globe Theater de Londres. R. Meillard

Un soir de 1965, le conseiller fédéral Hans Peter Tschudi assiste à une représentation au Théâtre du Jorat. Ebloui par la magnificence du lieu, il le qualifie de «Grange sublime». L'expression est restée, image exacte d'une scène qui s'intègre parfaitement dans l'environnement naturel du nord-est de Lausanne. «Les spectateurs étrangers nous disent: comme il est beau votre chalet! Il est vrai que l'enveloppe extérieure du théâtre rappelle les granges du Jorat du siècle dernier, mais en modèle agrandi», confie Ariane Moret.

Rénovation

Celle qui dirige depuis 2023 la scène de Mézières s'incline devant le charme ancien de ce bijou architectural qu'elle a souhaité rafraîchir. Une beauté, ça s'entretient! Des travaux de réhabilitation ont été entrepris cette année. «Nous avons rénové la cage de scène, aménagé l'arrière du théâtre et construit dans le jardin un pavillon qui remplace la buvette d'autrefois», détaille Ariane Moret.

La saison a démarré le 11 juin dernier avec *Art*, pièce culte de Yasmina Reza, chaleureusement accueillie par le public. Elle court cette année jusqu'au 4 octobre. Relâche actuellement. Reprise le 16 août; on pourra alors (re) voir des spectacles déjà remarqués, dont *Le Lasagne della Nonna* de Massimo Furlan et *Merci pour le couteau à poisson…* de Brigitte Rosset.

« L'enveloppe extérieure du théâtre rappelle les granges du Jorat du siècle dernier »

Ariane Moret

Autre date importante: la soirée du 6 septembre prochain durant laquelle seront inaugurés les espaces rénovés. Invitée de marque: Elisabeth Baume-Schneider. La présence des conseillers fédéraux au Théâtre du Jorat constitue un événement. Au début du siècle dernier, c'était le Conseil fédéral in corpore qui se déplaçait pour les premières à Mézières. Il faut dire que si René Morax avait la fibre théâtrale, il ne manquait pas de sens politique. Ce qu'il voulait, c'était «renforcer les liens avec l'Etat fédéral et valoriser les spécificités régionales, qu'elles soient géographiques, historiques ou légendaires», note le magazine romand *Passé simple*, dans son numéro 73.

LIRE AUSSI
Le Théâtre du Jorat a besoin d'argent

Les initiatives de René Morax ont porté leurs fruits. Son théâtre est devenu, au fil du temps, un symbole de cohésion nationale. «La Grange sublime» est classée monument historique à la fin des années 1980. Elle figure aujourd'hui sur la liste des biens culturels d'intérêt national. Mieux, elle a rejoint en 2017 la Route européenne des théâtres historiques, qui regroupe 120 théâtres d'Europe, les plus intéressants et les mieux conservés, de la Renaissance au XX^{e} siècle. Sur cette route, se trouve également le Théâtre du Peuple à Bussang, fondé quant à lui en 1895 par Maurice Pottecher. Sis dans les Vosges, il est lui aussi fait de bois, frère aîné du Théâtre du Jorat, animé par le même esprit: «l'ouverture au plus grand nombre, mission fondamentale d'une scène populaire chère au cœur de ces pionniers que furent Pottecher et Morax», confie Ariane Moret.

Programmation estivale

Son théâtre accueille le public l'été seulement, et ce depuis la création de cette institution. «Notre programmation se limite à la belle saison. C'est le côté éphémère et séduisant de la scène de Mézières», lance la directrice des lieux. La «Grange sublime» ne dispose pas d'un système de chauffage. «A la fin de l'été, nous fermons et enlevons tous les coussins et les tentures par crainte qu'ils ne s'abîment avec l'humidité. Vous comprenez, la pluie et la neige passent à travers les interstices des planches.»

L'hiver, «La Grange sublime» est une Belle au bois dormant. Avec l'arrivée des beaux jours, elle s'épanouit comme une princesse. Son histoire ressemble à un conte de fées.